



MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES : 1 franc la ligne. AU COMPTANT. S'adresser à l'imprimerie du Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

N° 35. Rapport à l'Empereur, suivi d'un décret déterminant l'uniforme des différents corps de la marine.

RAPPORT.

Au palais des Tuileries. Le 29 janvier 1853.

Sire,

L'uniforme des officiers de la marine a subi, depuis 1848, une modification qui a eu pour résultat, en supprimant les broderies dont les habits de grande tenue étaient précédemment ornés, de mettre nos officiers de marine à l'étranger dans une position relativement inférieure à celle des officiers des autres armées.

D'un autre côté, la nécessité de conserver aux officiers de vaisseaux des tenues convenables à l'exercice de leurs fonctions spéciales a porté à la confusion, et a contribué à faire disparaître cette régularité qui est essentielle de nécessité pour les corps militaires.

Le projet de décret que j'ai l'honneur de soumettre à la sanction de Votre Majesté a pour premier objet de restituer aux officiers de la marine française les marques distinctives qui lui avaient portées pendant plus de cinquante années, et de leur assigner des tenues régulières pour tous les positions de service à la mer et à terre.

Il a également pour but de reproduire, en les complétant, les distinctions antérieures concernant l'uniforme des différents corps de la marine autres que celui des officiers de vaisseaux.

Des ordonnances antérieures et adaptées isolément à des corps particuliers, d'autres plus modernes dans lesquelles toutes les catégories du personnel catégorisé par la marine n'avaient pas pris place, présentant certaines anomalies qui n'ont paru convenable et utile de faire cesser en réunissant dans un même cadre, et en les soumettant plus intimement aux règles de la hiérarchie, toutes les dispositions relatives aux grandes et petites tenues des corps de la marine.

Les attributions de la flotte, notifiées par décret du 31 mars 1852, reconnaissent aussi une marque distinctive de leurs fonctions dans la marine. Une disposition insérée dans le projet de décret la leur confère.

Enfin l'administration centrale de mon département devait recevoir, comme celle des autres services publics, le complément de son organisation par la désignation de costumes officiels. Le décret que j'ai l'honneur de soumettre à la sanction de Votre Majesté contient à cet égard une série de dispositions adaptées à celles déjà prescrites pour les administrations centrales des autres départements ministériels.

Je suis, etc.

Le ministre de la marine et des colonies.

Signé : TH. MOUS.

PARTIE NON OFFICIELLE.

EDUCATION TAHITIENNE.

III.

Aux premiers jours de notre occupation, quand des institutions perdues avaient réussi à nous séparer les indigènes en leur personnel que la France voulait porter la main sur leurs terres, leurs lois, leur religion, leur liberté, alors qu'on était parvenu à les armer, à soulever dans leurs âmes l'esprit de la guerre, à troubler jusqu'au fond leurs paisibles vallées du cri de l'armes, l'amiral Brout s'était vu contraint de faire de Papetou un camp retranché qui protégeât nos établissements. Deux lignes fortifiées, partant des deux moines de Faïro et d'Iroira et s'appuyant à la mer, en formaient l'enceinte, et l'unique valeur par où l'on pouvait y pénétrer offre un front redoutable. Aujourd'hui il est vrai, les circonstances ont changé : entre le Gouverneur Page et les indigènes, il y a communauté de sentiments, confiance réciproque, nous avons presque dit mutuelle affection, comme le témoignage l'accueil enthousiaste qui a reçu de nos soldats sur leur passage de la part des populations. Le Gouverneur dans l'attente d'un vent de paix dans l'île. Si les Tahitiens possèdent les armes aujourd'hui, ce n'est pour combattre sous les drapeaux de la France. Mais il est dans l'esprit du Gouvernement actuel de ne pas laisser partir les lignes de défense sans les avoir rendues impénétrables, dans l'attente d'un jour où l'on pourra se présenter avec une confiance absolue, et l'unique valeur par où l'on pouvait y pénétrer offre un front redoutable. Aujourd'hui il est vrai, les circonstances ont changé : entre le Gouverneur Page et les indigènes, il y a communauté de sentiments, confiance réciproque, nous avons presque dit mutuelle affection, comme le témoignage l'accueil enthousiaste qui a reçu de nos soldats sur leur passage de la part des populations. Le Gouverneur dans l'attente d'un vent de paix dans l'île. Si les Tahitiens possèdent les armes aujourd'hui, ce n'est pour combattre sous les drapeaux de la France. Mais il est dans l'esprit du Gouvernement actuel de ne pas laisser partir les lignes de défense sans les avoir rendues impénétrables, dans l'attente d'un jour où l'on pourra se présenter avec une confiance absolue, et l'unique valeur par où l'on pouvait y pénétrer offre un front redoutable.

TOURNAI 25 SEP 1853

qui avec dégoût; aujourd'hui tout est nettoyé, tout prend figure; les cahanes crâchant ont été remplacées par des coacs indiens, simples mais propres; sur les fondrières de la grande cour on a construit de solides chausses; le sol a été relevé, le retournement donne à la ligne d'enceinte un caractère gracieux, bientôt une trace d'abandon aura disparu. Dans la même enceinte que l'hôpital se trouve l'habitation des sœurs hospitalières et l'école des sœurs institutrices de Saint-Joseph. Mais l'école n'est là que provisoirement. Si les sœurs de la congrégation de Saint-Joseph restent dans ces hâtements climats fidèles à leurs vœux, l'école à l'esprit évangélique de leur institution, elles peuvent être aux mains du Gouvernement un instrument utile dans la mission de civilisation qu'il a si généreusement acceptée et qu'il poursuit solennellement au prix de sacrifices chaque jour répétés. Les missionnaires anglais ont beaucoup fait sans doute pour arracher la race tahitienne aux ténèbres du paganisme, pour la discipliner à la morale chrétienne; mais le temps encoché dans les mœurs et les habitudes de la population des traces de l'antique erreur que le temps, que le bon exemple, que de saintes leçons peuvent seuls effacer. Les sœurs comprennent sans doute que la est la mission qui leur a été préparée par leur divin maître, et dans l'établissement plus important que le Gouvernement semble disposé à leur élever, elles apporteront ce dévouement, cette abnégation de la charité dont la parole de Dieu leur fait un précepte et que la générosité de la France leur rend facile.

Presque en face de l'école des sœurs une croix s'élève à travers les arbres sur un rustique édifice qui fait souvenir de nos villages de France; là est l'église catholique, et la demeure des missionnaires de rite romain. Le catholicisme est la religion de presque tous les Français; nous faisons des vœux pour sa propagation; mais le Gouvernement de la France est trop relatif, trop pénétré de la foi des traités et des règles d'humanité que les dix-huit siècles de l'Evangile ont inculqués au cœur de notre Europe pour imposer son culte autrement que par la persuasion. Oui, nous sommes convaincus que la croyance catholique est la plus pure, celle qui nous vient par transmission directe et légitime du chef des apôtres; nous prions pour les protestants, mais nous ne prononçons pas sur eux anathème! Le seul vrai Dieu de l'univers, le vrai Dieu saint Jéhovah que nous adorons, c'est aussi le Dieu qui nous enseigne les premiers aux peuples de Tahiti; nous ne différons que par quelques points de doctrine. Aux missionnaires catholiques à répandre la vraie et sainte parole, à prêcher la charité de précepte et d'exemple. C'est de l'humble bourg de Héliopol que est sortie la lumière qui éclaire aujourd'hui le monde; comment ne pas espérer qu'avec l'aide de Dieu, de ce modeste asile des missionnaires catholiques où nous nous sommes arrêtés, sortira quelque jour la parole persuasive qui mènera les âmes tahitiennes dans la vraie voie du salut.

NOUVELLES DIVERSES.

La toilette des femmes en France a beaucoup gagné cette année. Elle est restée fort élégante, et beaucoup mieux embellie que l'année dernière. Il est possible d'être en même temps, bien mise et simple.

Les robes de taffetas n'ont jamais eu une grande faveur, et elles sont à peu près à la portée de toutes les fortunes. Le genre dominant est presque uniforme de couleur : bleu sur bleu, vert sur vert, café force sur café clair. Cette couleur, fort de mode cette année, est duece et va avec tout.

Voici, d'après les dernières nouvelles, quelle était la composition de la flotte française mouillée à Besika, sous les ordres de M. le vice-amiral de La Suse :

Deux vaisseaux à voiles, dont trois avec machines auxiliaires à vapeur.

Quatre frégates à vapeur. La division du Levant comptait : 1 frégate et 4 corvettes à vapeur.

Quant à la flotte anglaise, elle était composée de : Six vaisseaux, trois frégates à voiles et six bâtiments à vapeur de différentes forces, auxquels devaient s'ajouter quatre vaisseaux, trois frégates et cinq navires à vapeur, formant l'escadre de la division mouillée devant Malte.

Les bâtiments de la flotte française et les bâtiments de la flotte anglaise étaient de 1844.

La flotte russe mouillée à Sebastopol se composait de trois vaisseaux, dont six de 120 canons, huit frégates de 60, six corvettes et quarante-deux bâtiments d'un rang inférieur, portant ensemble 2,300 canons.

On annonce le remplacement de M. le contre-amiral Morobay dans le commandement de la division anglaise du Pacifique par M. le contre-amiral Berkeley.



— Sa Majesté la Reine Pomaré vient d'être frappée d'une indigestion par la perte de son plus jeune fils, le Tocaluinaipoua, âgé de dix-huit ans, et de ses deux frères, le Tocaluinaipoua et le Tocaluinaipoua, tous deux âgés de dix-huit ans, et de ses deux frères, le Tocaluinaipoua et le Tocaluinaipoua, tous deux âgés de dix-huit ans.

— Il est question en France d'une découverte précieuse, qui servirait non-seulement à l'éclaircir de la mer les objets les plus grands, mais encore à faire remonter les forces que les navires ont épuisées au bout d'un voyage de traversée par la mer. On a découvert avant d'entrer en mer, au moyen d'un appareil d'hydrostatisme et d'un ballon de 0.50 centimètres de diamètre, un gisement au fond de l'eau par la décomposition d'un carbonate, on a fait monter un pont de 10 mètres de diamètre, et d'après les calculs les plus exacts, avec un ballon de 10 mètres de diamètre, on pourrait par ce moyen relever du fond de l'eau un poids de 31,000 kilogrammes.

— Nous recevons de nos armateurs de la région anglaise l'annonce de la déclaration suivante, avec prière de l'insérer dans notre journal :

Nous soussignés, propriétaires de la brig *Masterson*, protestons de cette occasion pour exprimer notre reconnaissance et nos remerciements aux autorités françaises de Noulva (les Marquises) pour la bienveillance avec laquelle elles ont donné une sépulture aux restes du capitaine de notre navire Samuel Baker, qui a été tué par les naturels de l'île de la Dominique.

Papète, le 23 septembre 1853.

SAMUEL POTTER,
PETER EMMET,
JOSEPH MERRILL,
ALEXANDRE BOUGES.

— M. le capitaine de vaisseau Legras a été désigné pour remplir les fonctions de capitaine de pavillon, auprès de M. le contre-amiral Le Barlier de Tison, nommé au commandement en chef de la station du Levant.

— M. le contre-amiral Mathien, admis, par décret du 8 juin, dans la deuxième section du cadre de l'état-major général de l'armée navale, a été maintenu en qualité de directeur général des dépôts des cartes et plans de la marine.

— M. le vice-amiral Hamelin a été appelé au commandement en chef de l'escadre d'évolutions de la Méditerranée en remplacement de M. le vice-amiral baron de la Suse, qui entre dans la deuxième section du cadre de l'état-major général de l'armée navale.

— M. le contre-amiral Penard (Charles) a été nommé aux fonctions de directeur du cabinet et de chef d'état-major du ministre de la marine et des colonies en remplacement de M. le contre-amiral Charnier.

MM. les capitaines de vaisseau Chépart et Paris ont été nommés membres adjoints au conseil des travaux de la marine.

MM. les vice-amiraux du Peul-Thouart et Le Perdu ont été nommés membres titulaires du conseil d'administration en remplacement de MM. les vice-amiraux Gellule et Casy, passés dans la deuxième section du cadre de l'état-major de l'armée navale.

— Les deux flottes de France et d'Angleterre sont à l'ancre à l'embouchure des Barmoules.

— Une grande revue des troupes de l'armée de Paris a été passée par l'empereur au camp de Satory.

— On annonce qu'il a été trouvé de l'or dans les provinces de l'Uruguay, il est même à la terre comme dans l'Australie et la Californie. Il est recueilli par les peuples et des nègres qui le vendent à des colporteurs italiens moyennant 15 dollars l'once.

— On fonde en ce moment, dans la ville de Rio-Janeiro, un hôpital maritime qui sera ouvert aux équipages des navires de toutes les nations.

— On dit dans les Times :

« L'attitude prise par l'Angleterre et la France dans la question d'Orient est clairement définie. Personne ne doute de la bonne intelligence des deux gouvernements, et l'expression produite à Paris par les dernières explications qui ont eu lieu dans le parlement a été excellente. On croit généralement que la paix sera maintenue. Nous sommes encore dans l'obscurité sur la solution définitive de tout ceci, mais on ne doute pas que cette solution ne soit pacifique. »

— Les flottes de la ligne Cunard, qui mettent en communication New-York et Liverpool font aujourd'hui ce trajet en neuf jours.

— Toutes les fois qu'on fait de la révolte chinoise permettez de supposer que les rebelles parviendront à dépouiller l'empereur actuel.

— Un combat sanglant aurait eu lieu, dit-on, entre les Circassiens et les Russes, on ces derniers auraient essuyé une défaite complète : 4 général, 42,000 prisonniers et 30 pièces de canon auraient été capturés par les montagnards.

— Le *Cara* a visité le port de Cronstadt où se trouvaient concentrées la flotte et l'armée.

— Les dernières nouvelles des flottes sous le vent nous apprennent la défaite du Roi Yamato, lequel s'est réfugié avec sa flotte et son commandement aux parages du détroit de Houlme, le vaisseau *Yamato* a été proclamé Roi de Ralatea.

— On croit avoir ressenti ces jours derniers, dans la partie Est de l'île, quelques légères secousses de tremblement de terre.

BOURSE DE PARIS DU 30 SEP.

3 0/0	76.40
4 1/2 0/0	101.75

BATIMENTS SUR RADE.

DE GORRE.

30 août. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Beland, lieutenant de vaisseau.

26 août. Frégate française *Porte*, commandée par M. de Minier, 7 septembre. Corvette à vapeur française *Penry*, commandée par M. de Bism, capitaine de frégate.

11. Golette française *Succès*, commandée par M. Perre, lieutenant de vaisseau.

13. Golette française *Nouille*, commandée par M. Boulangé, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Asacodinde*, docteur.

Golette française *Papette*, docteur.

DE COCHINCHINE.

23 mars. Trois mâts américains *Smith Taylor*, capitaine West, chargé sur route.

17 juillet. Golette du protectorat Ann, capitaine Leguenn, en partance pour les Pomérou.

25 juillet. Trois mâts français *Dambot*, capitaine Blanchard, en partance pour Sydney.

6 août. Trois mâts américains *Jara*, capitaine Héron, en partance pour New-Beaufort.

18 août. Trois mâts français *Cachalot*, capitaine Anquet, en partance pour le Havre.

20 août. Golette française *Diane*.

6 septembre. Golette polonoise *Expédition*, capitaine Muller, en chargeant.

8 septembre. Trois mâts français *Nouvel-Affid*, capitaine Gradin, en déchargement.

13 septembre. Golette anglaise *Registat*, capitaine Harris, sur la rade.

17. Golette française *Norina*, capitaine Alexandre, en déchargement.

17. Brig anglaise *Maddalena*, commandée par M. Fiquet, enseigne de vaisseau de la corvette l'*Asténie*, en déchargement.

14. Golette de Ralatea *Acer*, capitaine Delmas, en partance pour Houlme.

23. Golette de Borabora *Baton*, capitaine Pukinson, en déchargement.

Mouvement du port de Papète du samedi 17 au samedi 24 septembre 1853.

ENTRÉS.

17 septembre. Golette française *Norina*, capitaine Alexandre, 437 tonneaux, 6 hommes d'équipage, venant de Valparaiso en 10 jours. Assortiment.

17. Brig anglaise *Maddalena*, capitaine Fiquet, enseigne de vaisseau de la corvette l'*Asténie*, 8 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Noulva en 10 jours. Porcs.

19. Golette de Ralatea *Acer*, capitaine Delmas, 27 tonneaux, 3 hommes d'équipage, venant de Houlme en 6 jours. Provisions.

23. Golette de Borabora *Baton*, capitaine Pukinson, 48 tonneaux, 2 hommes d'équipage, un passager, venant de Maquiti en 4 jours. Provisions.

SORTIS.

17. Golette du protectorat *Mazé-Lahier*, capitaine Stewart, pour Papara.

19. Golette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Paréchappe, lieutenant de vaisseau, pour les Pomérou.

21. Golette française *Josephine*, capitaine Duhamel, pour Mangarava.

21. Golette de Borabora *Mario*, capitaine Brinkfield, pour Houlme.

ARSENAL DE FAIRE-UTE.

19 septembre. Le trois mâts français *Amiral-Affid* accoste au quai de l'arsenal pour y déposer son charbon.

21. Le trois mâts français *Dambot* quitte le quai et mouille en rade.

21. Le trois mâts français *Dambot* d'*Erville* s'abat en carène. Il est redressé le soir même.

22. La golette anglaise *Registat* a été halée sur la rade.

AVIS AU PUBLIC.

La petite frégate à vapeur le *Gorrea*, de cinquante centimètres de long, faisant feu, jouant de la musique, et hissant son pavillon au premier coup de canon, sera tirée dimanche, à huit heures du soir, chez M. Gaillard, restaurateur.

NOTICE TO THE PUBLIC.

The small steam frigate *Gorrea*, half a meter in length, which can fire, play music, and hoist her colours at the first discharge, will be drawn for to-morrow, at M. Gaillard's the publican, at eight o'clock in the evening.

Messieurs les abonnés ont prié de vouloir bien adresser D'AVANCE le renouvellement de leurs abonnements, afin d'éviter les retards dans l'envoi du journal.

ANNONCES PAR ABONNEMENT à prix réduit. S'adresser à l'imprimerie du journal.

LE GERANT : BRIOT.